

# Layla Zami

artiste et femme de culture



Née à Paris en 1985, d'une mère martiniquaise et d'un père de confession juive, la jeune Layla a passé une partie de son enfance dans le quartier de Belleville. À 16 ans, elle décroche son bac avec mention. Étudiante à Sciences po, elle bénéficiera, deux ans plus tard, d'une année d'échange universitaire au Centre for African Studies de la Cape Town University en Afrique du Sud. Une expérience inoubliable pour elle. Son diplôme de Sciences po en poche, la voici embauchée en 2006 comme attachée parlementaire par Christiane Taubira, à l'époque députée de Guyane. Layla qui a tout juste 21 ans est littéralement fascinée par Mme Taubira qu'elle qualifie de *fann doubout* (femme debout, NDLR).

De ses multiples séjours à l'étranger, Layla Zami dit avoir été particulièrement marquée par le Cameroun où elle a fait un stage de 6 mois à Douala auprès de la Fondation AfricAvenir, dans l'arrondissement de Bonabéri. « J'ai aussi bien appris à rédiger des demandes de subvention qu'à préparer une émission radio ou éditer un livre. J'ai également pris beaucoup de plaisir à savourer la gastronomie camerounaise, si raffinée », confie-t-elle, avant d'ajouter : « j'ai par ailleurs apprécié le lien social et d'autres formes de rapport à la vie, à la mort, à l'environnement ».

Grâce au programme « Talents » du ministère allemand de l'Education nationale et de la Fondation ELES, la jeune femme prépare, depuis quelques années, un doctorat à l'Université Humboldt de Berlin. Sa thèse porte sur la conscience de l'Histoire et la présence des Mémoires dans la danse contemporaine.

Ses publications à ce sujet ont éveillé l'intérêt du professeur africain-américain Nadine Georges-Graves qui l'a invitée à l'université de Californie San Diego pour poursuivre ses recherches, rédiger et préparer la publication de sa thèse.

Dans le même temps, Layla Zami, véritable touche à tout, réalise des documentaires et tourne régulièrement en tant que musicienne (saxophone, kalimba) avec la chorégraphe-danseuse germano-nigériane Oxana Chi qu'elle accompagne dans le spectacle « *I Step on Air* ». Persuadée que l'espoir est hors de l'Occident, Layla est toujours à la recherche de la destination appropriée pour ses futurs voyages artistiques et intellectuels. ■